Grand Eunuque Li Lien-ying qui mourut, puissamment riche.

La première tâche de Koung était d'écraser les rébellions qui avaient éclaté dans diverses provinces de l'Empire : par la soumission des deux Ma, le soulèvement des Musulmans du Yun Nan avait perdu beaucoup de son importance, mais les Nien Fei au Chan Toung et surtout les T'aï P'ing dans la vallée du Yang Tseu causaient encore beaucoup d'inquiétude au Gouvernement impérial.

Nous continuons le récit des événements :

Au mois de mai 1862, les forces de Ward et anglo-françaises prirent Nazian (27 avril) et Kading (1er mai). Le 4 avril 1862, le camp rebelle de Wong Ka dza, le 12 mai, Ts'ing P'ou, et le 17 mai, Nan K'iao, étaient capturés; malheureusement à l'assaut de cette dernière ville, le contreamiral français Protet tombait mortellement frappé d'une balle. Le contre-amiral Jaurès remplaça Protet comme Commandant en chef de la division navale des mers de Chine.

«Longtemps les T'aï P'ing firent paisiblement leurs affaires. Cela se conçoit. Le plus souvent, more sinico, les réguliers étaient d'intelligence avec eux. Quand les deux armées étaient en contact, la nuit, aux avant-postes, on troquait le butin, on jouait aux sapèques. Le 24 mai 1860, 70,000 Impériaux assassinèrent leurs chefs, et passèrent aux rebelles avec armes et bagages, devant Nan King. Ce ne fut pas la seule fois ¹. »

La folie de Houng Sieou-ts'iouen paraît avoir grandi d'année en année; jaloux de ses chefs, il n'avait pas tardé à se montrer despote cruel.

Si la lutte était grande contre les rebelles, dans le Kiang Sou, elle ne l'était pas moins dans la province voisine du Tche Kiang. Là, comme à Chang Haï, nous avions vainement tenté de garder la neutralité la plus stricte. La prise de Hang Tcheou, par le Tchoung Wang (29 décembre 1861), força les autorités européennes de Ning Po de prendre des mesures défensives. D'autre part la situation devenait de

T'aï P'ing.

I. WIEGER, Textes historiques, 2118.